

André DUJARRIC la RIVIÈRE (1885-1969)

Pastorien de haut vol

Dossier rassemblé par Francis LOUIS (#001)

André Dujarric la Rivière n'appartenait pas au SSA, mais les services qu'il a rendus pendant les deux guerres mondiales justifient sa présence dans cette rubrique.



René Dujarric naît au château de La Rivière, domaine encore visible aujourd'hui sur l'actuelle commune de Saint-Sulpice-d'Excideuil (Dordogne). Après des études secondaires au lycée de Cahors puis à celui de Perpignan, René Dujarric poursuit des études de médecine à Bordeaux, puis à Lyon où il se lie d'amitié avec Alexandre Lacassagne.

En 1911, après son externat, commencé à Paris en 1905, durant lequel il rencontre André Chantemesse, il suit en tant qu'interne de l'Hôpital Pasteur le cours de microbiologie de l'Institut Pasteur. Durant les années 1912 et 1913, il passe à la pratique en participant, en tant qu'attaché au laboratoire de Louis Martin à l'Institut Pasteur, aux travaux de parasitologie que Raphaël Blanchard mène à la faculté de Médecine de Paris et soutient cette dernière année sa thèse de doctorat en médecine sur la méningite.

La guerre de 1914-1918 l'affecte comme médecin d'ambulance au 45^e régiment d'infanterie de ligne puis comme médecin-chef de laboratoires cliniques aux Armées et enfin au laboratoire central de l'Armée de la place de Calais. Son rôle est de procéder aux diagnostics biologiques et de conduire, dans un but de prévention et d'hygiène, des enquêtes épidémiologiques au sein des régiments. Il sera décoré de la Croix de Guerre.

L'épidémie de grippe espagnole, plus meurtrière que la guerre elle-même, lui donne l'occasion d'approfondir son travail de recherche et de prévention au cours duquel, en 1918, il réussit à filtrer le virus de la grippe, confirmant par ces manipulations de microbiologie l'étiologie virale de la grippe.

De 1923 à 1929, de nouvelles recherches sur l'amanite phalloïde au sein du laboratoire de Louis Lapicque à la Sorbonne l'amène à mettre au point un antidote aux empoisonnements par les champignons. Devenu en 1928 membre titulaire de la Société de biologie, il soutient l'année suivante, une thèse de doctorat ès sciences sur l'amanite phalloïde.

En 1930, il fonde, avec Jules Bordet, la Société Internationale de Microbiologie. Ensemble, ils organisent, à l'Institut Pasteur de Paris, le premier congrès international de microbiologie.

Il sera jusqu'en 1945 au Service des recherches scientifiques et techniques de l'Armée l'adjoint d'Alexis Carrel, prix Nobel de médecine nommé en 1941. Parallèlement, il est nommé Secrétaire général de l'Institut Pasteur. À la Libération, en 1945, il est promu sous-directeur de l'Institut Pasteur, poste qu'il occupera jusqu'en 1958. En 1958, il abandonne son poste de sous-directeur de l'Institut Pasteur pour devenir sous-directeur honoraire et se consacrer à ses missions d'expertise auprès de l'OMS en qualité de délégué de la France.

En 1968, il devient vice-président de l'Académie des sciences et l'année suivante, l'année de sa mort, président. Il décède le 28 novembre 1969 à l'hôpital de Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine).

Les principaux travaux scientifiques de René Dujarric de la Rivière portent sur les virus de la grippe, les toxines des champignons, les groupes sanguins et l'hygiène de l'eau.